

*Nous parlons de philosophie,
Et du physique et du moral,
Des biens, des maux de cette vie ;
Des loix, du contrat social,
Citant à notre tribunal
Les potentats de chaque empire,
Que nous ne jugions pas trop mal,
Quoique cela nous prête à rire ;
Mais au milieu de nos propos,
Les plus effroyables cabos,
Dérangent notre politique
Et secouent avec effort,
Les soupentes et le ressort
De mon cabriolet antique.
Malgré cela nous arrivons,
A six heures nous descendons
A Roanne notre premier gîte,
Vous direz : C'est aller peu vite,
Mais c'est la meilleure façon
De voyager quand on vous quitte.
Le lendemain le postillon,
Sortant de sa joyeuse orgie,
Ou célébrant l'Épiphanie
Il avait avalé du bon
Sur son cheval dort tout en vie ;
J'interpelle le compagnon,
Mais il n'a pas un sens de libre ;
Perdant les loix de l'équilibre,
Voilà le malheureux à bas.
Que faire dans un pareil cas ?
Il ronfle déjà dans l'ornière ;
Le laisser là sur le chemin,*